

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON



Année 1900

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE-SEPTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

1901

INFLUENCE DE LA TEMPÉRATURE AMBIANTE

SUR LES DÉPENSES DE L'ORGANISME

*Chez les animaux à température variable
pendant le sommeil hivernal*

PAR

M. RAPHAËL DUBOIS

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.

Dans la séance du 6 octobre dernier de la *Société de Biologie*, M. E. Maurel a publié les résultats de ses expériences sur les tortues, qui montrent :

- 1° Que pendant le sommeil hivernal, les dépenses des tortues augmentent au fur et à mesure que s'élève la température ambiante;
- 2° Qu'il a suffi d'une différence de quelques degrés dans cette température pour que celle des dépenses soit plus marquée.

Il y a quelques années déjà, j'ai étudié¹ l'influence de l'élévation de la température ambiante sur des animaux hibernants que l'on doit considérer comme des animaux à température variable pendant l'hivernation, mais qui sont des mammifères, ce sont les marmottes.

J'ai rapporté (*loc. cit.*, p. 139 et suiv.) des expériences qui montrent que l'élévation progressive de la température ambiante augmente la fréquence des réveils, diminue la profondeur des chutes de la température pendant le sommeil et élève la température moyenne de la marmotte en hibernation.

Ces phénomènes étant en rapport direct avec l'élévation des dépenses de l'organisme, il y a lieu d'étendre aux mammifères

¹ Étude sur le mécanisme de la thermogénèse et du sommeil chez les mammifères, *Annales de l'Université de Lyon*, 1896.

hivernants les conclusions que M. E. Maurel a tirées de son intéressant travail sur les tortues. D'ailleurs, dans l'état de veille, la température de la marmotte est toujours un peu plus élevée l'été que l'hiver. Dans une prochaine communication, j'apporterai des résultats plus concluants encore que ceux que je viens de citer.